

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.985 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 22 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes... 6 Mois 6 Mois Un An
5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 10 fr. 18 fr.
Étranger (Union postale)... 8 fr. 12 fr. 20 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'ITALIE ET LA GUERRE

A l'heure où j'écris ces lignes, le Parlement italien se réunit. A l'heure où elles paraîtront, le destin de l'Italie sera fixé. Dans quel sens ? Il y a quelques jours à peine, on pouvait encore avoir des doutes. Il ne saurait plus y en avoir maintenant.

En vain, le prince de Bülow et le baron de Macchio ont déployé des prodiges de diplomatie auprès du Quirinal. En vain le député catholique Erzberger a travaillé de sa parole insinuante et persuasive — tel le tigre qui rentre ses griffes — les milieux vaticaniques assez disposés à l'écouter. En vain les socialistes dits officiels, guidés par un humanitarisme internationaliste assez mal défini, n'ont cessé de se livrer à la propagande neutraliste la plus acharnée. Le parti de la neutralité à tout prix, loin de gagner du terrain, en a perdu chaque jour un peu, non seulement à Rome, mais dans toute la péninsule.

Cependant le retour, mal expliqué, de M. Giolitti à Rome et la manifestation des députés giolittiens ont provoqué un coup de théâtre tout à fait inattendu. La démission du ministre Salandra avait rendu un certain espoir aux neutralistes italiens. Berlin et Vienne célébraient déjà cette retraite comme une victoire de la diplomatie austro-allemande. Victoire sans lendemain. Espérance vite déçue. La démission était-elle sérieuse ? N'était-ce pas une fausse sortie ?

Ce qui est sûr, c'est que l'annonce seule de cette démission a suffi pour déterminer, d'un bout à l'autre de l'Italie, un irrésistible courant d'opinion en faveur de la guerre. La parole enflammée de Gabriele d'Annunzio, le poète inspiré, que le patriotisme a fait orateur, n'a pas peu contribué à galvaniser le peuple italien. Qui a jamais traduit en termes plus élevés, plus saisissants, plus lumineux, la claire vision des aspirations nationales et ce culte de l'idéal auxquels les héritiers de l'antique Rome s'honorent, à juste titre, d'être restés fidèles ? La sagacité pénétrante de l'intelligence royale a fait le reste. Victor-Emmanuel ne s'est laissé séduire par des promesses fallacieuses, qui n'eussent jamais été tenues, ni intimidé par des menaces que l'armée et la marine italiennes regardent en face sans sourcilier.

Le sort en est donc jeté, comme l'a dit Gabriele d'Annunzio. Le Rubicon va être de nouveau franchi. Mais tandis que César attendait à la liberté de Rome, c'est pour l'indépendance des peuples et pour l'affranchissement de ceux de ses enfants qui gémissent encore sous le joug autrichien, que l'Italie tire l'épée. Aussi jamais guerre ne fut plus populaire.

Certes, le peuple se rend compte de la gravité de la décision qu'il impose en quelque sorte à ses représentants : il sait toute l'étendue des sacrifices humains qu'exige le terrible Moloch ; il ignore rien des horreurs et des calamités qu'entraîne à sa suite le fléau destructeur. Sa tranquille et froide raison a pesé tout cela ; et sa détermination est désormais irrévocable et implacable. « Demain, suivant les termes du magicien, le cri de sa nécessité et poussera le cri de son droit, le cri de sa justice, le cri de sa revendication à toute la terre qui l'attend alléguant la Barbarie ». Et ce cri retentira jusqu'au ciel, car « Dieu créa la victoire esclave de Rome ».

La victoire ! Les batailles de la Marne, de l'Aisne, du Nord, des Flandres, ne l'ont-elles pas déjà ramenée sous les drapeaux des alliés ? L'indomptable énergie des poilus français, la vaillance obstinée résolu des soldats britanniques, le fier héroïsme des Belges, la ténacité farouche des Serbes et des Monténégrins, et, sur le front oriental, la volonté de vaincre qui s'est déjà affirmée dans tant de combats heureux et qui anime les innombrables bataillons russes, toujours renouvelés et augmentés, ne laissent aucun doute sur l'issue de la guerre que la Barbarie germanique, ivre d'orgueil, a déchaînée sur le monde civilisé.

Mais combien l'intervention de l'Italie n'est-elle pas de nature à précipiter le dénouement ? Fut-elle seule, c'est quinze cent mille hommes qu'elle va jeter dans le plateau de la balance. Ou l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, quelque considérables qu'on suppose encore leurs réserves, prendront-elles des soldats nouveaux à leur opposer ? Que sera-ce, si, comme il est permis de le supposer, les Etats balkaniques sortent, à leur tour, de la neutralité ? Et qui oserait affirmer que l'entrée en ligne de l'Italie n'aura pas pour conséquence le déclenchement de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Grèce ? N'ont-elles pas aussi des revendications à faire valoir, des aspirations nationales à réaliser ?

Mais de quel côté peuvent-elles en espérer et en attendre la réalisation ? Est-ce des hordes tennesques qui combattent pour l'asservissement de l'Europe et l'hégémonie mondiale ? N'est-ce pas plutôt des champions du Droit et de la Liberté, des soldats qui ne remettront pas l'épée au fourreau avant d'avoir assuré, par l'extermination du militarisme prussien et de l'impérialisme allemand, l'indépendance des peuples et conquis, de haute lutte, le droit à la vie pour toutes les

nations, les plus petites comme les plus grandes ? Les voiles sont déchirés. L'heure décisive a sonné. Avec d'Annunzio, crions : « Vive la grande, pure Italie ! »

Henri Michel.



M. Albert Thomas
député socialiste de Paris
qui vient d'être adjoint à M. Millerand comme sous-secrétaire d'Etat à la Guerre

Un obus a failli tuer le Kaiser en Galicie

Son automobile a été détruite

Londres, 21 Mai.
Le « Daily Express » reçoit (via Genève) la dépêche suivante de Budapest : « L'empereur d'Allemagne assistait dimanche, avec son état-major, à des opérations de l'offensive en Galicie, lorsque brusquement un gros obus vint éclater à cinq cents mètres de lui. »

« L'automobile impériale, que Guillaume II venait de quitter, fut détruite. »

LA JOURNÉE FRANÇAISE

La France, depuis dix ans, a fait des prodiges. Non seulement elle a fait face à la plus formidable organisation militaire qu'une guerre ait jamais connue, mais elle a donné au monde le plus bel exemple de courage civique et de générosité qu'aucune époque de son histoire ait enregistrés.

A l'heure officielle, se sont joints les efforts des initiatives privées. A tous les degrés de la hiérarchie sociale, sans distinction de classe ni de parti, on s'est mis à l'œuvre et, selon le mot d'un de nos écrivains, « la France est devenue un immense atelier de charité ».

C'est que d'instinct le pays avait senti son devoir qui consistait à donner à ses défenseurs ayant tout quitté pour prendre les armes, l'assurance immédiate que les femmes, les vieillards, les enfants, le nœud sacré de la famille, demeurerait intact à l'abri de la misère.

Mais la France a fait plus. Poussant plus encore son devoir, elle a tendu la main à l'héroïque et douloureuse Belgique, à sa population chassée par l'envahisseur. Des milliers d'êtres ont ainsi trouvé sur notre sol demeure libre, un refuge certain, et ces hôtes inattendus augmentant le poids de nos charges, ont trouvé place à nos côtés, avec le minimum de la nourriture et du chauffage.

La grande solidarité française ne s'est pas seulement affirmée par les œuvres privées, jallées sur tous les points du territoire, elle s'est incarnée dans une série de grands mouvements populaires. Nous avons eu la Journée pour les Belges, la Journée pour nos blessés, la Journée pour nos soldats au front. Nous avons eu des fêtes de dimanche et lundi la double Journée pour les départements envahis.

C'est qu'il était temps de songer à ceux de nos frères qui, dans les heures où les casernes trouvaient sur la route de l'envahisseur. La population de sept départements a été chassée de ses foyers. Ces régions, naguère si calmes, si prospères, ne sont plus aujourd'hui qu'un cimetière de ruines. Un immense appel de pitié nous vient de ces régions dévastées du Nord et de l'Est ; ce sont des Français comme nous qui demandent du secours.

« Demain, la bravoure de nos soldats et la force de nos armées les aura libérés, mais leur misère matérielle persistera. Il faudra relever les débris, panser les blessures, refaire un foyer à ces sans-gîte, nourrir et vêtir ces Français qui ont tout perdu dans la tourmente. Travail gigantesque qui ne peut s'accomplir qu'avec la collaboration de la nation toute entière. »

N'oublions pas que c'est pour des raisons géographiques que ces Français doivent d'abord endurer tous les supplices et les autres, c'est-à-dire nous, pouvons continuer à vivre en sécurité. Il y a là une sorte d'iniquité qui demande une réparation. Oui, les départements indemnes et qui n'ont pas souffert de l'invasion, grâce au rempart que les autres ont constitué pour eux, doivent à ceux là tous les dédommagements. C'est un devoir sacré qui doit être librement consenti.

293^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Ypres, à l'est du canal de l'Yser, l'ennemi a prononcé, au début de la nuit dernière, une attaque contre nos tranchées. Il a réussi d'abord à y prendre pied, mais une contre-attaque immédiate l'a complètement refoulé et a gagné du terrain au delà de nos positions initiales. Nous avons fait cent vingt prisonniers.

Plus au Sud, les troupes britanniques ont réalisé quelques progrès au nord de La Bassée.

A Notre-Dame-de-Lorette et sur le front Souchez-Neuville-Saint-Vaast, combat d'artillerie pendant toute la nuit.

Sur le reste du front, rien n'a été signalé.



CARTE DES FRONTIÈRES AUSTRO-ITALIENNES

PROPOS DE GUERRE

La livrée noire

Les hôteliers de la Côte d'Azur viennent de prendre l'engagement de ne plus employer des Austro-Allemands.

« Bravo ! messieurs, voilà une décision qui, encore qu'un peu tardive, vous vaudra les compliments de tous les gens de goût. »

On peut bien le dire aujourd'hui : depuis quelques années, la Côte d'Azur, ce paradis terrestre, n'était plus habitable. Chaque saison voyait arriver les mêmes familles allemandes : matrones à lunettes, fiancées de leurs gâteaux choriotiques et blondasses, qui envahissaient les pensions à 6 francs par jour, se ruant sur les plats à table d'hôte, s'emparant sans modération, raffiant les morceaux de sucre, se bourrant de café au lait et de tartines, déshonorant le paysage par leurs accoutrements grotesques et faisant fuir la clientèle de luxe par leurs manières gouailleuses.

C'étaient les chiens. Les domestiques étaient pires encore.

« Oh ! ces garçons allemands, épais, rougeauds, les mains bouées, le crâne tondu, engoncés dans leur habit noir qui, de Cannes à Menton, sévissait dans les hôtels ! Certains « palaces » étaient boches des basses officines aux combles. Le portier était Boche, le préposé à l'ascenseur était Boche, le garçon de l'auto était Boche, l'interprète était Boche, le secrétaire était Boche. Il est vrai que le propriétaire était Boche, lui aussi, le plus souvent. »

Il faut les avoir vu de près ces larbins, non pas dans la salle du restaurant ou dans les chambres, aux prises avec le client, mais seuls, entre eux, aux heures des repas, ces vains pris en commun autour d'une immense bassine pleine d'une ratatouille dont un Français n'eût pas voulu. Il fallait voir leur morgue, l'office, et comme ils parlaient de la France qu'ils considéraient déjà comme un pays conquis. On dit qu'ils faisaient aussi de l'espionnage ; il n'avait pas besoin de cela pour se rendre odieux.

Le soir, quand la besogne était finie, ils se réunissaient dans quelque petit café de l'endroit, allumaient leur grosse pipe et, au son d'un piano, une choppe devant eux, gurgelaient, en chœur, des hymnes à la grandeur de l'Allemagne.

Les Français devaient battre en retraite devant ces réunions bachiques que le patron tolérait à cause de la hauteur des piles de sous-œuvre.

« Point de morgue et d'insolence hors du travail, plats, serviles, l'échine souple devant le porbeurre et l'autorité des maîtres, tel était sur cette Riviera où ils pullu-

lulaient. Ne reverrons-nous plus ces gorots automatiques, boudinés dans leur livrée noire ? On nous promet ce miracle. »

Mais il ne s'agit pas seulement de jurer de ne plus employer les larbins boches après la guerre ; il faut donner aux hôteliers les moyens de les remplacer sans dommage ; il faut, surtout, que les Français puissent endosser dignement cet habit noir que les Austro-Boches ont avili. »

ANDRÉ NEGIS

Les impressions d'un neutre en Allemagne

Berne, 21 Mai

Une personnalité appartenant à un pays neutre et rentrant d'Allemagne, résume comment se présente la date du 12 mai, les impressions qu'elle a recueillies pendant un assez long séjour dans l'empire :

« La coterie militaire qui a lancé le pays dans l'aventure de la guerre, et dont les chefs ne sont pas plus d'une vingtaine, se raidit encore contre l'évidence d'un échec sur tous les fronts. »

« Le parti qui ne peut, sans s'accuser lui-même d'imprévoyance ou de faiblesse, s'avouer vaincu, continue à faire blanc de son épée. Il répète, en les exagérant encore, les formules outrancières et grandiloquentes auxquelles se complaisait la vanité impériale. Mais la conviction n'y est plus. »

Cette oligarchie reste irréductible. Ses moyens d'action sont encore redoutables ; ses partisans n'existent que par elle et pour elle, lui sont dévoués jusqu'à la mort. Une discipline de fer maintient et utilise la multitude armée qui, inconsciente et passive, est entre ses mains un instrument puissant de carnage et de destruction.

Dans le monde des affaires les préoccupations grandissent. Les commerçants, les industriels se montrent soucieux en présence d'un avenir qui se révèle plein de menaces.

Aux miracles des premiers jours, qui leur ont fait consentir allègrement les plus lourds sacrifices, a succédé une déception profonde. Et chez ces gens d'esprit pratique, dont chaque jour accélère la ruine, ce sentiment névrosé, comme chez les militaires, la colère, l'appétit de nouvelles luites, au contraire, beaucoup diminue : « A quoi bon ces hécatombes renouvelées que ne suivra pas un revirement de fortune ? »

LA GUERRE

L'Italie contre l'Autriche

Le Sénat approuve à son tour l'attitude du Gouvernement

LA BULGARIE ET LA ROUMANIE MOBILISENT

Paris, 21 Mai.

On annonce que M. Henri Coustant, député de la Seine, maréchal des logis d'artillerie de campagne, vient d'être blessé par un éclat d'obus, dans les combats qui eurent lieu près de Notre-Dame-de-Lorette.

Les ministres et les députés debout crient : Vive le Roi !

Armée et la marine ont les yeux sur le Capitole fulgurant et sur Rome où luit et brûle la flamme sacrée et immortelle de l'Italienne qui va ouvrir les auspices des siècles nouveaux à tous les peuples civilisés. (Vive le Roi ! Vive l'Italie !)

Ce discours fut accueilli par une manifestation imposante de la Chambre, laquelle, debout, cria à plusieurs reprises : Vive le Roi ! Vive l'Italie !

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 21 Mai.

L'entrée en lice de l'Italie, dont nous n'avons jamais douté, est l'événement qui domine aujourd'hui la situation.

Le peuple de France frémit de joie à l'idée de voir une nouvelle fois réunis les drapeaux de deux peuples qui flotteront glorieusement côte à côte à Magenta et à Solferino, dans les combats qui forgèrent l'unité italienne.

Notre grande sœur latine va aborder courageusement les puissances de malheur que les armées de la Triple-Entente ont désormais fléchies en des batailles dont le fracas ébranle toute l'Europe et qui, à cette heure même, se poursuivent avec un dépit sans égale.

Bien que l'état du terrain rende encore impossible tout mouvement de grande envergure, dans les régions des Flandres et de l'Artois, le combat a repris.

Pour le moment, il se borne à un duel d'artillerie, mais celui-ci atteint, parait-il, une intensité extraordinaire.

Nous ne sommes pas dans le secret de l'état-major, mais nous serions bien surpris si cette effroyable canonnade n'était pas la prélude d'une action prochaine.

En Galicie, la bataille fait rage. Autant qu'il est permis d'en juger d'après les renseignements assez confus qui nous parviennent, nos alliés conservent l'avantage sur leurs deux ailes, dans la région de la Vistule et au sud du Dniester, tandis qu'au centre, ils ont cédé sous la pression irrésistible des Austro-Allemands qui visent à reprendre Przemysl.

Il est impossible de déterminer les suites tactiques d'une si formidable mêlée où chacun des adversaires fait preuve de la même énergie farouche. Il semble bien, cependant, qu'en refusant les Autrichiens, les Russes écartent la menace d'enveloppement que destinaient nos ennemis.

D'autre part, si à leur aile droite leurs avantages s'accroissent et qu'ils parviennent à rejeter les Allemands sur les Karpathes, les Russes auraient autant de chances de remporter la victoire que les Austro-Boches, alors même que ceux-ci reprendraient Przemysl.

Il faut tenir compte, d'ailleurs, que nos alliés sont en mesure, grâce à leurs immenses réserves, de réparer leurs pertes en hommes sans aucun délai, tandis que nos ennemis ne se remettent pas des effroyables hécatombes que leur infligent les armées russes.

MARIUS RICHARD

L'Italie et la Guerre

LA RÉUNION DE LA CHAMBRE

UNE SÉANCE HISTORIQUE

Rome, 21 Mai.

Voici quelques détails complémentaires sur la séance de la Chambre, qui restera pour l'Italie nouvelle comme une grande séance historique :

LE DISCOURS DE M. BOSELLI

On sait que le rapport de M. Boselli, concluant à l'adoption du projet de gouvernement, fut adopté à une immense majorité ; mais il faut revenir sur le discours du rapporteur et l'enthousiasme profond qu'il déclencha sur tous les bancs.

D'ici, déclara M. Boselli, part aujourd'hui un cri de concorde victorieuse au nom de l'Italie et du roi ! Le pays suivra ce cri, et lorsque dans toutes les terres de la patrie se déploiera le drapeau de l'Italie de Victor-Emmanuel, tout le peuple italien aura une seule volonté et un seul cœur (applaudissements). Pendant trop longtemps, à la douleur des Italiens séparés de l'Italie par usurpation, par la force et par le déchirement des nationalités... (Très vifs applaudissements).

« La Chambre debout crie : Vive Trente ! Vive Trieste ! Vive l'Italie ! Vive la Belgique ! »

L'orateur poursuit sa phrase : «... A la douleur de ces hommes suprêmement italiens par les décrets de la nature, par la perpétuité de la langue, du génie et de la pensée, par les liens de l'histoire et de l'apartenance, par la force et par le déchirement des nationalités... (Très vifs applaudissements). »

« C'est une fortune pour nous de confier nos délibérations aux solennités italiennes (très vifs applaudissements) prolongés. Cris : Vive l'armée ! (très vifs applaudissements) enthousiastes prolongés. Cris répétés : Vive l'Italie ! (très vifs applaudissements) »

« Ce sera la gloire de cette Chambre, la première émise par le suffrage des citoyens, d'avoir voulu, par l'enthousiasme et la sagesse des hardesses patriotiques, d'avoir voulu l'accomplissement des destinées nationales et la défense du droit des nationalités (applaudissements) »

M. Boselli conclut : « C'est une fortune pour nous de confier nos délibérations aux solennités italiennes (très vifs applaudissements) prolongés. Cris : Vive l'armée ! (très vifs applaudissements) »

« Vive la marine ! » courageux entre les courageux qui sont anxieux de montrer que dans notre drapeau tricolore, brille encore le signe victorieux de Saint-Marc et de Saint-Étienne, l'armée et la marine ont les yeux fixés sur le roi (applaudissements). Elles ont tiré un exemple de courage serein, sol-

de, digne de sa race, exemple de patriotisme italien fortifié par le génie des temps et par le sentiment de la nation (très vifs applaudissements répétés).

Les ministres et les députés debout crient : Vive le Roi !

Armée et la marine ont les yeux sur le Capitole fulgurant et sur Rome où luit et brûle la flamme sacrée et immortelle de l'Italienne qui va ouvrir les auspices des siècles nouveaux à tous les peuples civilisés. (Vive le Roi ! Vive l'Italie !)

Ce discours fut accueilli par une manifestation imposante de la Chambre, laquelle, debout, cria à plusieurs reprises : Vive le Roi ! Vive l'Italie !

QUELQUES DÉCLARATIONS

Après M. Barzilai, qui apporta au gouvernement l'appui des républicains, M. Turati exposa les divergences de vues des socialistes officiels.

M. Cicotti, socialiste, parlant au nom des autres socialistes, dit :

« Comme citoyen et comme socialiste, je crois devoir m'opposer à tout empêchement de l'armée et de la marine, devant notre patrie. (Applaudissements). Nous nous trouvons vis-à-vis d'une guerre de défense. Les socialistes, au nom desquels je parle, approuvent la guerre. »

« Bien que l'état du terrain rende encore impossible tout mouvement de grande envergure, dans les régions des Flandres et de l'Artois, le combat a repris. »

Pour le moment, il se borne à un duel d'artillerie, mais celui-ci atteint, parait-il, une intensité extraordinaire.

Nous ne sommes pas dans le secret de l'état-major, mais nous serions bien surpris si cette effroyable canonnade n'était pas la prélude d'une action prochaine.

En Galicie, la bataille fait rage. Autant qu'il est permis d'en juger d'après les renseignements assez confus qui nous parviennent, nos alliés conservent l'avantage sur leurs deux ailes, dans la région de la Vistule et au sud du Dniester, tandis qu'au centre, ils ont cédé sous la pression irrésistible des Austro-Allemands qui visent à reprendre Przemysl.

Il est impossible de déterminer les suites tactiques d'une si formidable mêlée où chacun des adversaires fait preuve de la même énergie farouche. Il semble bien, cependant, qu'en refusant les Autrichiens, les Russes écartent la menace d'enveloppement que destinaient nos ennemis.

D'autre part, si à leur aile droite leurs avantages s'accroissent et qu'ils parviennent à rejeter les Allemands sur les Karpathes, les Russes auraient autant de chances de remporter la victoire que les Austro-Boches, alors même que ceux-ci reprendraient Przemysl.

Il faut tenir compte, d'ailleurs, que nos alliés sont en mesure, grâce à leurs immenses réserves, de réparer leurs pertes en hommes sans aucun délai, tandis que nos ennemis ne se remettent pas des effroyables hécatombes que leur infligent les armées russes.

MARIUS RICHARD

Un incident au Sénat

Le beau-frère de M. de Bülow conspu par la foule

Rome, 21 Mai

Un incident significatif a eu lieu au Sénat.

Comme toute l'assemblée s'était levée pour applaudir le président du Conseil, un seul membre est resté assis, le prince de Camporeale, beau-frère de M. de Bülow. Aussitôt, des tribunes du public et de plusieurs bancs de l'assemblée, des huées retentirent à son adresse; le prince de Camporeale fut obligé de se lever lui aussi, mais il disparut par la porte de la salle.

Les Manifestations patriotiques

La voix populaire s'exprime avec le plus grand enthousiasme.

Rome, 21 Mai.

Un enthousiasme indescriptible règne à Rome, dès que fut connu le vote de la Chambre, une retraite aux flambeaux, à laquelle prirent part au moins 200.000 personnes, parcourut les rues de la ville. Les manifestants recopièrent d'Annunzio, réclamèrent de lui un discours ; mais le poète répondit que l'heure n'était plus aux paroles. Il entonna l'hymne patriotique de Mameli, qui fut aussitôt repris par la foule.

Rome, 21 Mai.

Après la séance de la Chambre, un cortège de plusieurs milliers de personnes a parcouru les rues principales, drapeaux en tête, acclamant l'Italie, le roi, l'armée, Trente et Trieste.

De plusieurs villes de province on signale que l'annonce du vote de la Chambre a don-

né lieu à des manifestations analogues, empreintes du plus grand enthousiasme. Les journaux font remarquer en termes chaleureux la solennité imposante de la séance de la Chambre et du Sénat ; ils constatent que les déclarations de M. Salandra, tenant que le Livre Vert est une preuve lumineuse du patriotisme et de la dignité de l'Italie et justifient la décision extrême qui a été prise par la dénonciation du traité de la Triplice.

Avant la Guerre
La répartition de l'armée italienne
Paris, 21 Mai.
On croit savoir que la masse militaire italienne sera répartie en cinq armées parmi les commandants desquels figurera le duc d'Aoste, cousin du roi ; le souverain restera le chef suprême des forces de terre et de mer.

C'est à l'Autriche
que l'Italie déclarera la guerre
Rome, 21 Mai.
On pense que la procédure adoptée pour l'ouverture des hostilités sera la suivante : N'ayant pas dénoncé la Triplice en ce qui touche l'Allemagne, l'Italie se bornera à déclarer la guerre à l'Autriche, l'Allemagne et la Turquie, en leur qualité d'alliés de l'Autriche, déclarant ensuite la guerre à l'Italie.

L'Allemagne craint un
débarquement italien sur la côte
méridionale d'Asie-Mineure
Salonique, 21 Mai.
Plusieurs officiers allemands, accompagnés d'ingénieurs, ont été envoyés à Adalia (côte méridionale d'Asie Mineure) pour organiser la défense de la ville dans l'éventualité d'un débarquement italien.

L'ambassadeur d'Italie à Berlin
aurait reçu l'ordre
de demander ses passeports
Innsbruck, 21 Mai.
D'après une dépêche de Berlin, on assure que M. Bonatti, ambassadeur d'Italie à Berlin, aurait reçu l'ordre de demander ses passeports.

Les vapeurs allemands
bloqués à Naples
Naples, 21 Mai.
Les vapeurs allemands, qui depuis le commencement de la guerre se trouvent réfugiés à Naples, ont malheureusement été bloqués par les destroyers français en haute mer les a forcés à renoncer à leur projet et ils sont menacés d'être définitivement bloqués.

Le vote de la Chambre
et la Presse italienne
Rome, 21 Mai.
Les déclarations faites par le gouvernement et auxquelles la publication du Livre Vert donne une force particulière, sont accueillies par la presse romaine avec un grand enthousiasme.

Un avion autrichien
survole le territoire italien
Rome, 21 Mai.
On rapporte de la frontière, que de nombreux avions autrichiens, détachés du camp d'aviation de Gorz, effectuent des patrouilles du côté de la rivière Isonzo. Un appareil a été aperçu survolant le territoire italien.

Les princes Bonaparte
s'enrôlent dans
l'armée italienne
Rome, 21 Mai.
Les princes Victor et Louis Bonaparte ont fait leur demande pour entrer dans l'armée italienne.

L'Italie charge la Suisse
de ses intérêts en Allemagne
Berne, 21 Mai.
L'Italie a demandé à la Suisse de se charger de la sauvegarde des intérêts italiens en Allemagne. Le Conseil fédéral suisse a accepté.

Le Saint-Siège et la Guerre
Rome, 21 Mai.
L'Observateur Romano va publier une déclaration officielle de neutralité du Saint-Siège.

La Presse austro-allemande
hève et menace
Rome, 21 Mai.
Les journaux autrichiens commentent avec satisfaction les déclarations de M. de Bethmann-Hollweg au Reichstag et au conseil de la Chambre hongroise, dont ils semblent espérer encore qu'elles modifieront le cours de la politique italienne.

Les incidents de Pola
Rome, 21 Mai.
Le Secolo reçoit de Pola quelques renseignements sur les récents incidents qui se sont produits dans cette ville.

Manifestations à Budapest
Bâle, 21 Mai.
On mande de Budapest que les nouvelles sur les événements d'Italie et la Chambre italienne ont provoqué hier, à Budapest, des manifestations. Une foule évaluée à un million de personnes, chantant des hymnes patriotiques, ont acclamé l'Allemagne et la Turquie et se sont rendus d'abord devant le consulat d'Allemagne, devant lequel elles ont chanté le *Wacht am Rhein*, puis devant le consulat de Turquie où elles ont acclamé l'Empire ottoman.

En Allemagne
ils ont davantage besoin
de pain que d'argent
Budapest, 21 Mai.
Plusieurs maisons de commerce allemandes, qui avant la guerre avaient reçu de Roumanie des commandes de marchandises, et même des acomptes, écrivent à leurs clients roumains qu'elles n'expédieront les marchandises demandées que contre des envois de céréales d'une valeur équivalente.

En Autriche
Le Conseil des Ministres
s'est réuni à 10 heures du soir
Rome, 21 Mai.
On mande de Vienne qu'un Conseil des ministres a eu lieu, hier soir, à 10 heures, sous la présidence du comte Sturgk.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

UN SCANDALE EN ALLEMAGNE
Le Kronprinz serait
abandonné par sa Femme
Paris, 21 Mai.
Le *Journal des Débats* dit tenir de source absolument sûre qu'un événement dont l'intérêt n'échappera à personne serait à la veille de se produire en Allemagne.

Les Allemands osent invoquer
les conventions internationales
Amsterdam, 21 Mai.
Selon un télégramme de Berlin, la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* publie un « Livre Blanc » sur la « guerre de francs-tireurs » faite par la population belge et contraire aux conventions internationales.

Il publie un « Livre Blanc »
sur la guerre de francs-tireurs faite
par la population belge
Amsterdam, 21 Mai.
Selon un télégramme de Berlin, la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* publie un « Livre Blanc » sur la « guerre de francs-tireurs » faite par la population belge et contraire aux conventions internationales.

L'Action russe
Communiqué officiel russe
Pétrograde, 21 Mai.
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

35.000 blessés sont arrivés
à Constantinople
Bucarest, 21 Mai.
On reçoit de Constantinople des nouvelles alarmantes au sujet de la sécurité des étrangers et des éléments chrétiens.

600 nouveaux prisonniers turcs
sont amenés à Ténédos
Athènes, 21 Mai.
Cinq cents prisonniers turcs nouveaux ont été amenés à Ténédos.

La politique de la Grèce
La santé du roi
Athènes, 21 Mai.
Le roi a passé une nuit relativement tranquille. L'épanchement reste stationnaire.

Le gouvernement voudrait
passer la main à M. Venizelos
Salonique, 21 Mai.
M. Gounaris semble se désintéresser de la lutte électorale qui bat maintenant son plein et qui, de l'aveu général, se présente assez mal pour le ministère dont il est le chef.

L'attitude de la Bulgarie
Un contre-torpilleur anglais à Dedeagatch
Londres, 21 Mai.
On mande de Sofia au « Times » que le journal ministériel « Narodni Prava » annonce qu'un contre-torpilleur britannique est arrivé à Dedeagatch samedi.

Dans les Flandres
L'offensive des alliés
est reprise du côté de Lille
Londres, 21 Mai.
Le correspondant du *Daily Chronicle* télégraphie du nord de la France :

Dans le Caucase
Communique officiel russe
Pétrograde, 21 Mai.
L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

étaient restées jusqu'alors hors de leur portée. De notre côté, l'attaque a été vigoureuse et courageuse.

La Guerre en Orient
L'attaque des Dardanelles
Athènes, 21 Mai.
On mande de Mytilène qu'au cours de la bataille livrée hier dans le nord de la presqu'île de Gallipoli, le super dreadnought *Queen-Elizabeth*, poste dans le golfe de Saros, a appuyé les opérations des alliés.

Les alliés dans le nord
de la presqu'île de Gallipoli
Athènes, 21 Mai.
On confirme de Mytilène que les alliés ont obtenu, ces jours derniers, de nombreux succès. Cependant, les hauteurs de Krithia et de Gabatee semblent être encore aux mains des Turcs.

Le bombardement des positions turques
Londres, 21 Mai.
On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* que la flotte a bombardé, le 19 mai, les positions turques, causant à l'ennemi de fortes pertes.

Un brillant succès des troupes françaises
Athènes, 21 Mai.
Une dépêche de Ténédos dit que les forces britanniques opérant sur les hauteurs dominant le village de Krithia et que les forces françaises attaquèrent mardi les troupes turques avec un élan remarquable.

35.000 blessés sont arrivés
à Constantinople
Bucarest, 21 Mai.
On reçoit de Constantinople des nouvelles alarmantes au sujet de la sécurité des étrangers et des éléments chrétiens.

600 nouveaux prisonniers turcs
sont amenés à Ténédos
Athènes, 21 Mai.
Cinq cents prisonniers turcs nouveaux ont été amenés à Ténédos.

La politique de la Grèce
La santé du roi
Athènes, 21 Mai.
Le roi a passé une nuit relativement tranquille. L'épanchement reste stationnaire.

Le gouvernement voudrait
passer la main à M. Venizelos
Salonique, 21 Mai.
M. Gounaris semble se désintéresser de la lutte électorale qui bat maintenant son plein et qui, de l'aveu général, se présente assez mal pour le ministère dont il est le chef.

L'attitude de la Bulgarie
Un contre-torpilleur anglais à Dedeagatch
Londres, 21 Mai.
On mande de Sofia au « Times » que le journal ministériel « Narodni Prava » annonce qu'un contre-torpilleur britannique est arrivé à Dedeagatch samedi.

Dans les Flandres
L'offensive des alliés
est reprise du côté de Lille
Londres, 21 Mai.
Le correspondant du *Daily Chronicle* télégraphie du nord de la France :

Dans le Caucase
Communique officiel russe
Pétrograde, 21 Mai.
L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

La situation extérieure
Athènes, 21 Mai.
Le Conseil des ministres s'est prolongé hier soir en raison de la situation extérieure.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

rencontre sans importance près du village de Koy, à l'ouest de Melazghert. Dans la région de Van, les Turcs ont été rejetés du col de Kiankhour Vers detar.

Sur le front serbe
Les Serbes vont reprendre
une offensive générale
Genève, 21 Mai.
La Tribune de Genève apprend que selon les renseignements parvenus à l'état-major autrichien, de grandes masses de troupes serbes, munies d'une artillerie moderne, s'avancent vers la frontière.

La Piraterie allemande
Le Torpillage du « Lusitania »
Newport (Rhodesland), 21 Mai.
La flotte américaine, récemment passée en revue par le président Wilson, a été divisée en deux pour les manœuvres. Une partie doit essayer de défendre les côtes des Etats-Unis de New-Hampshire au cap Hatteras contre l'attaque d'une flotte d'invasion.

Les Américains quittent l'Allemagne
Londres, 21 Mai.
On mande de Washington au *Daily News* que l'ambassadeur et le consul général des Etats-Unis à Berlin travaillent actuellement de concert à recenser les sujets américains résidant en Allemagne. Ce recensement sera probablement terminé dans une huitaine.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DEPUTES
Paris, 21 Mai.
La séance est ouverte à 3 heures 15.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

rencontre sans importance près du village de Koy, à l'ouest de Melazghert. Dans la région de Van, les Turcs ont été rejetés du col de Kiankhour Vers detar.

Sur le front serbe
Les Serbes vont reprendre
une offensive générale
Genève, 21 Mai.
La Tribune de Genève apprend que selon les renseignements parvenus à l'état-major autrichien, de grandes masses de troupes serbes, munies d'une artillerie moderne, s'avancent vers la frontière.

La Piraterie allemande
Le Torpillage du « Lusitania »
Newport (Rhodesland), 21 Mai.
La flotte américaine, récemment passée en revue par le président Wilson, a été divisée en deux pour les manœuvres. Une partie doit essayer de défendre les côtes des Etats-Unis de New-Hampshire au cap Hatteras contre l'attaque d'une flotte d'invasion.

Les Américains quittent l'Allemagne
Londres, 21 Mai.
On mande de Washington au *Daily News* que l'ambassadeur et le consul général des Etats-Unis à Berlin travaillent actuellement de concert à recenser les sujets américains résidant en Allemagne. Ce recensement sera probablement terminé dans une huitaine.

Le prix du blé
Après des explications entre M. Ringier et M. Thomson, ministre du Commerce, les articles du projet sont adoptés.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DEPUTES
Paris, 21 Mai.
La séance est ouverte à 3 heures 15.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

Le commerce allemand
Londres, 21 Mai.
On mande de Winterswyk au *Telegraaf* d'Amsterdam qu'au cours de la semaine dernière les exportations faites en Allemagne ont été considérables. Elles consistent en envi-

ron 275 wagons de pommes de terre et de viande, et, en outre, en chargements de beurre, fromages, œufs, fruits tropicaux, tabac, arroyo, bananes, tabac, coton brut, vieux fer, etc.

